

L'oiseau échappé

Autor(en): **J.B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **2 (1864)**

Heft 42

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-177308>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sérieuse, le Parlement a introduit la tolérance légale du système métrique.

Ensuite d'une décision récente prise par *soixante* compagnies de chemins de fer allemands, le système métrique sera dorénavant employé dans l'administration de ces compagnies.

Le Zollverein vient aussi de prendre le système métrique comme base des réformes qu'il apporte dans le gâchis des mesures allemandes.

La Belgique, l'Italie, l'Espagne, etc., ont adopté depuis plus ou moins longtemps le système métrique d'une manière exclusive.

En présence d'un tel mouvement, pouvons-nous rester immobiles ? — Non ! nous devons suivre ce mouvement et participer à ce grand progrès économique dont les conséquences peuvent être plus importantes qu'elles ne le paraissent aujourd'hui.

Un mot, pour finir. La Suisse n'est pas si étrangère qu'on peut le croire au système métrique français. Les kilomètres, les kilogrammes, les litres ont acquis depuis longtemps leur naturalisation dans notre pays. L'administration fédérale ne donne-t-elle pas déjà sa sanction à ces mesures quand elle fixe en centimètres la largeur du drap qu'endossent nos postillons, quand elle emploie le mètre dans la construction de notre carte fédérale ? Il nous paraît difficile après cela, et dès que les Hauts Conseils de la nation sont nantis de la question, de ne pas la trancher dans le sens le plus favorable au progrès.

S. C.

L'oiseau échappé.

Air de : La légère.

Commissaire !

Commissaire !

L'oiseau quitte sa volière ;

Commissaire,

Cette affaire,

En ce jour,

Est un beau tour.

Commissaire fédéral,

La chose en plein vous regarde ;

Que n'appellez-vous la garde

Qui veille sur l'arsenal ?

Oui, votre pigeon s'envole

Vers des climats fortunés ;

Inscrivez au protocole

Ce douloureux pied de nez.

Commissaire !

Commissaire !

L'oiseau quitte, etc., etc.

Les murailles de papier

Ferment bien mal une cage :

Un homme prudent et sage

Ne doit guère s'y fier,

D'un coup de bec ou de patte

Le captif est délivré ;

Et sa plume délicate

N'a pas un brin d'effleuré.

Commissaire !

Commissaire !

L'oiseau quitte, etc., etc.

Cet impudent roitelet,

En quittant un si bon maître,

N'a pas même fait paraître

Quelque signe de regret.

Mais il reviendra sans doute

Pour consoler ses amis

De la funeste déroute

Qui les a tous compromis,

Commissaire !

Commissaire !

L'oiseau quitte, etc., etc.

Braves gens de mon pays,

Grands, petits propriétaires,

Confiez aux commissaires

Les destins de vos brebis.

Ils les garderont, je pense,

Comme ils ont gardé l'oiseau,

Et vers les gazons de France

Laisseront fuir le troupeau.

Commissaire !

Commissaire !

Plus d'oiseau dans la volière.

Commissaire,

Cette affaire,

En ce jour,

Est un beau tour.

J. B.

VARIÉTÉ.

Histoire du sabbat.

Selon les uns, le sabbat se tient en l'air ; selon d'autres, au bord d'une fontaine, ou dans des lieux solitaires, les sombres forêts. Bien entendu que l'on s'y rend par la cheminée, et monté sur un balais frotté d'une graisse préparée à cet effet. Les plus initiés prétendent que c'est la graisse d'un chat tout noir ayant subi certaines préparations mystérieuses. Le sabbat est présidé par le diable, et composé de personnes qui ont fait un pacte avec lui. Arrivé dans le lieu du rassemblement, on danse autour d'un grand feu, attisé par des diabolins. Un festin splendide est préparé et attend les joyeux convives. Tout est servi avec la plus grande somptuosité : de belles tables, des tapis, des couverts en or, et le tout parsemé de diamants et de pierres précieuses. Les réjouissances durent jusqu'au jour. On disait aussi la messe au sabbat : le célébrant était revêtu d'une chappe noire sans croix. Après avoir mis